

E.A.P. du 13/01/2020

Présents : Père Augustin

Mesdames Ambrosia, Boissin, Burdet, Capasso, Dejoux, Dupont, Duwez, Fargier, Malclés  
MM. Rue-Fenouche, Lacroix, Grousset, Roussel.

Absents excusés : Père Goudard ; Mmes Bertrand, Carlu.

Que dire d'une « d'une discussion à bâtons rompus » sur le « comment aborder la lettre de l'évêque » ?

### **Essayons de dégager une méthode :**

- se réunir par clocher et si nous sommes trop nombreux faire de petits groupes (2,3) afin que chacun puisse s'exprimer
- avoir un esprit de bienveillance et de convivialité : on a besoin de s'encourager les uns les autres
- débiter la rencontre par la lecture d'un texte d'Évangile
- lire à haute voix les chapitres 2 et 3 (sans doute pas d'un seul tenant)
- voir ce qui est réjouissant dans la lettre
- croiser notre perception des choses
- confronter le constat que l'on a avec celui de l'évêque, en lien avec notre paroisse.
- avoir l'humilité d'accepter le point de vue des autres
- échanger notre point de vue sur la foi : comment être chrétien n'est pas la question à se poser mais se dire : « Qu'est-ce que le Christ attend de moi ? Comment le suivre ? » (Une des phrases-choc de Félix...!)
- sens de la Rédemption : Jésus sauve l'humanité. De quoi avons-nous besoin pour être sauvés ?
- que puis-je apporter aux autres ? Leur proposer ?

### **Quelle finalité ?**

- Le dialogue : permettre aux personnes de se rencontrer, de mieux se connaître, de s'ouvrir aux autres.

Le fait de discuter permet de faire évoluer son regard, sa perception des choses.

- Se ressourcer avec les autres pour faire grandir la fraternité : cela correspond à un besoin
- Mieux comprendre la société dans laquelle nous vivons
- Prendre conscience que nous appartenons à une même Église

D'aucuns objecteront, à juste titre, que les rencontres conviviales autour de l'Évangile répondent aussi à ces critères (elles avaient été initiées en son temps par le Père Félix à Vinezac et autour de Largentière) Peut-être pouvons-nous dire que la lettre du Père Evêque contribue davantage à la cohésion des chrétiens du diocèse.

Le 2° point de la rencontre concernait la situation du Père Augustin

Depuis 4 mois, le Père Augustin, arrivé du Burkina Faso pour pallier le manque de prêtres dans notre diocèse, s'est vu confier la mission, sous la responsabilité du vicaire général, de prendre en charge la communauté de Largentière. Or, depuis septembre, le voici cantonné dans un logement exigu, sans voiture, au sein d'une communauté qui n'est pas la sienne de sorte que ses relations avec sa paroisse se limitent aux rencontres rapides lors des messe ou offices qu'il célèbre. Aussi les membres de l'EAP considérant cette situation pour le moins étrange, tant dans le domaine ministériel que dans celui de l'absence d'un confort minimum ont-ils tenu à réagir. Nous savons bien que le souhait du Père Evêque est de voir ses prêtres ensemble néanmoins ne pourrait-on pas envisager que le Père Augustin intègre trois ou quatre jours par semaine le presbytère de Largentière, confortablement aménagé lors du passage ultra rapide du Père Félix et reste les trois autres jours avec les deux autres prêtres à Bon Secours ? Ce séjour, dans sa paroisse lui permettrait d'aller au-devant des personnes et simplifierait sa mission. Il est convenu, qu'en accord avec les membres de l'EAP, Jean-Yves rédige une lettre dans ce sens et l'adresse au Père Goudard.

**La prochaine rencontre aura lieu le 17 février à 17 h 00.**